

Guillaume Favre an August Wilhelm von Schlegel Genf, 09.05.1815

Empfangsort	Coppet
Anmerkung	Absende- und Empfangsort erschlossen.
Handschriften-Datengeber	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
Signatur	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.8,Nr.21
Blatt-/Seitenzahl	5S., hs. m. U.
Format	19,6 x 12,2 cm
Editionsstatus	Neu transkribiert und ausgezeichnet; zweimal kollationiert
Editorische Bearbeitung	Dänekas, Laura · Stieglitz, Clara
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/4381 .

[1] Votre lettre m'a fait appercevoir, Monsieur, que j'aurais oublié de vous envoyer le Dict^e Gothique de Junius & je répare maintenant cet oubli. Le second vers que vous cités de Fortunatus, peut s'appliquer aux batons runiques, mais peut se prendre aussi dans une acception plus générale & signifier qu'une branche d'arbre peut fournir de quoi se passer de papier, soit par l'écorce ou le liber, soit en en faisant une tablette. quand même on ne connaîtrait pas les batons Runiques, ce vers aurait également un sens très clair.

Je suis bien porté à croire avec vous qu'une partie des peuples Germains ont eu connaissance des Runes. La nation d'odin qui les porta en Scandinavie, dut avoir des rapports avec les Germains qui alors étaient sur la mer Baltique & le grand empire d'Attila dut établir momentanément de grandes communications entre les habitans de l'Allemagne. Il me semble que l'écriture est encore nécessaire à la première rédaction de la loi Salique, c'est peut être la connaissance de ce bel art qui donna l'idée de cette rédaction: & je ne sais si ce n'est pas à cette époque qu'il faut rapporter le peu de vérité qui peut être enveloppé dans ce que Hunnibald & Tritheme ont rapporté des Alphabets Francs inventés par Dorac, Hicho, & Wastbald contemporains de Marcomir & de Pharamond. On dit [2] que Wastbald écrivit en langue Franque & avec les lettres qu'il avait inventées. Vossius a pensé qu'il les avait imitées de celles des Grecs de Marseille. ce qui ferait le pendant d'Ulphilas.

Si les Runes sont venues des pays voisins de la mer Caspienne & quelles se soient répandues en Allemagne vers le tems des Ases; il est bien singulier que les Ostrogoths les eussent tellement oubliées qu'au 4^e siècle il fallut inventer d'autres caractères pour leur faire lire les Evangiles. Malgré cet oubli prouvé par l'invention d'Ulphilas il me paraît difficile de croire que la Domination des Ostrogoths en Italie, n'ait pas facilité aux Italiens la connaissance des usages du Nord et c'est par ce moyen peut être qu'ils auront eu quelque œnn notion des véritables Runes.

Connaissez vous une lettre de Bembo dans la quelle il félicite Jules II de l'acquisition d'un manuscrit en caractères inintelligibles mais très beaux apporté du pays des Daces....Il se pourrait que ce Ms. fut en Mæsothique et peut être un autre exemplaire des Evangiles d'Ulphilas.

J'ai lu avec plaisir les opuscules publiés par Chezy, ainsi que l'ouvrage de Gley, je connaissais de nom & de tems une partie des monumens francs qu'il expose. Le combat d'Hiltibrat que j'avais lu dans Eckhart m'avait frappé lorsque je faisais des recherches sur l'origine des Romains de Chevalerie. Je désirerais savoir s'il est bien constaté par des preuves sans réplique que la Ville que les Romanciers allemands appellent Bern, soit Verone en Italie?

Je trouve sur quelques cartes que j'ai ici et qui font à peu [3] près toute ma bibliothèque, des notes que j'avais jadis recueillies dans un ouvrage du C^{te} Potocki: peut être vous serviront elles à quelque chose; le voici

Un historien Hongrois connu sous le nom du notaire du roi Béla raconte qu'il se détermine à écrire son histoire "par ce qu'il était indécent que la nation Hongroise n'apprit son origine que par les fables des gens de la Campagne, par les Chants des Amuseurs (Joculatores) et pour ainsi dire en revant....."

"Le Duc Arpad (à la fin du 9^e siècle) & ses guerriers entrèrent dans la Ville d'Attila, de qui descendait Arpad & là on fit des festes très gais dans le palais du roi Attila avec des symphonies, des guitares, et des flutes & les Chants des Joculateurs. Voilà p^r les Jongleurs Hongrois.

Dans le même ouvrage du C^{te} Potocki on trouve des extraits de la Chronique de l'Eveque Polonois Boguphal. Il raconte l'Histoire de Walther le Fort (Walgersz Wdaly), de sa femme Helgonde & de Wislaus le beau, Prince de

Wislicia. Helgonde est fille d'un roi des Francs, elle avait été promise à un autre, mais Walther l'enleva & la conduisit dans son Chateau près de Cracovie.-

J'ai lu en partie l'ouvrage de Knight que vous avés eu la Complaisance de me preter. Bien des choses m'ont interessé & l'auteur me parait profondément versé dans son sujet. Je le crois cependant fort systematique & prompt à dédaigner & à traiter de fables tout ce qui pourrait prouver contre son opinion. Il me semble qu'il abuse de son gout pour le Digamma et que son système sur l'ancienne orthographe Grecque est trop absolu. Elle dût varier suivant les [4] regions de la Grece. Il eut été curieux de voir cent vers d'Homere restitués par M^r Knight. Il s'appuye trop sur la comparaison avec les langues d'Italie. J'ai fait un recueil des plus anciennes Inscriptions grecques depuis le 16^e siecles av^t J.C. jusqu'au 3^e Les premieres ne sont guere que des Copies d'anciens originaux; mais il parait certain qu'il y en a qui sont antérieures & contemporaines de l'émigration Ioniene. On n'y voit pas l'abondance d'aspirations que suppose Knight. Je sais bien que dans un autre ouvrage sur l'Alphabet Grec (en anglais), il voudrait rejeter les inscriptions trouvées dans le Péloponèse par Fourmont. Au reste je suis loin d'être en état de juger, ni même malheureusement de profiter de recherches si transcendentes & je vous demande pardon d'en parler. Knight me parait éttonant, quand il dit p.58: litteras autem & monetæ cudendæ artem Indos à Græcis sub Macedonum & Parthorum imperiis accepisse probable est:..... et signa litterarum æquè ac nummorum Indicorum veterum, forma et fabrica, imitationis, Græcorum recentiorum etiam, notas manifestissimas præ se ferunt.!!!.

Mille excuses de ce bavardage.- Je languis d'aller vous voir, jusqu'à présent des exercices, des Conseils, des santés m'en ont empeché. Vous aurés appris que l'empereur a voulu voir Simonde.- Son premier Article m'a paru plus ridicule que tout autre Chose: il annonce de l'indépendance & promet du Courage pour les suivans.- l'intention est bonne, mais l'amour propre & le desir d'être actif l'égare.

tout à vous

Favre

9. Mai 1815.-

[5] Maxima Bibliotheca Patrum T.X.p.569.

-

Venantii Fortunati Carmina.

lib.VII.

Carm.18.

ad Flavum

Ad carum toties mea pergît epistola Flavum

Sic monet officiis sedula cura loqui.

Nunc quoque prosaïco, modo mittens carmina versu

Blandior afflatu debita solvit amor.

Quin tibi pauca ferat, qui vult iter ire viator

nemo mihi tacitè prætereundus abit:

Fœtus amicitiaë te ut pagina sæpè requirit.

Et si vir desit portitor, aura placet.

Attonitis animis ego per vaga nubila prendo,

nullaque suspicio signa relata manu.

An tibi Charta parum peregrina merce rotatur?

Non amor extorquet, quod neque tempus habet?

Scribere quo possis, discingat fascia fagum,

Cortice dicta legi, fit mihi dulce tui.

An tua Romuleum fastidis lingua susurrum

quæso vel Hebraïcis reddito verba signis notis,

Doctus achæmeniis quæsis præscribito signis,

Aut magis Argolico pange canora Sopho

Barbara fraxineis pingatur runa tabellis,

quodque papyrus agit, virgula plane valet.

Pagina vel redeat perscripta dolatile charta

quod relegi poterit, fructus amantis erit.

-

[6] [leer]

Namen

Anonymus, Belae Regis Notarius
Attila, Hunnenreich, König
Bembo, Pietro
Bogufał II.
Béla III., Ungarn, König
Chézy, Antoine Léonard de
Doracus
Eckhart, Johann Georg von
Eticho
Faramund
Fourmont, Michel
Gley, Gérard
Homerus
Hunibaldus, Francus
Julius II., Papst
Junius, Franciscus
Knight, Richard Payne
Markomer, Fränkisches Reich, König
Napoleon I., Frankreich, Kaiser
Potocki, Jan
Sismondi, Jean-Charles-Léonard Simonde de
Trithemius, Johannes
Ulfilas
Venantius, Fortunatus
Vossius, Gerardus Joannes
Wasthald
Árpád, Ungarn, Großfürst

Orte

Krakau
Marseille
Verona
Wiślica

Werke

Anonymus, Belae Regis Notarius: Gesta Hungarorum
Bibel. Evangelien
Chronica poloniae maioris
Eckhart, Johann Georg von: Commentarii de rebus Franciae orientalis et episcopatus Wirceburgensis
Hildebrandslied
Junius, Franciscus: Gothicum glossarium
Knight, Richard Payne: An Analytical Essay on the Greek Alphabet
Knight, Richard Payne: Prolegomena ad Homerum sive de carminum Homericorum origine auctore et aetate, itemque de priscae linguae progressu et praecoci maturitate
Lex Salica
Maxima Bibliotheca Veterum Patrum
Potocki, Jan: Fragments historiques et géographiques sur la Scythie, la Sarmatie et les Slaves

Trithemius, Johannes: De origine gentis Francorum compendium

Venantius, Fortunatus: Carmina

Vossius, Gerardus Joannes: De historicis latinis

Wulfilabibel

Bemerkungen

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors